

SION ET LA CULTURE

Sans compromis

LAURENT SAVARY

Pierre-Christian de Roten, le conseiller municipal en charge de la culture, résume bien le rapport réalisé sur son mandat par un groupe de travail «musique». «C'est une vision objective sans état d'âme.» L'état des lieux réalisé par six personnes et présidé par Maya Villettaz se veut sans compromis politique. Il demande à la ville de porter son budget de la culture au niveau de celui des villes suisses, soit de 2% à 3,5%. Sion doit se préoccuper des aménagements et autres infrastructures. «Mais je crois que la plus importante des priorités réside dans le fait que la ville doit élaborer une politique culturelle et surtout s'y tenir», conclut la présidente du groupe de travail. «Il est important de dire que ces conclusions ne viennent pas des personnes du groupe de travail, mais bien des sociétés et autres organisateurs actifs dans le domaine musical», ajoute-elle. En effet, le groupe de travail a réalisé un questionnaire qu'il a envoyé à 106 acteurs de la scène musicale séduinoise. C'est l'analyse des 62 réponses et des 50 entretiens qui ont permis de tirer les grandes lignes de cet état des lieux. Dont:

► **Le festival international de musique Sion Valais:** «La situation est préoccupante» peut-on lire. Le budget a été réduit d'un tiers, mais pas les subventions. Pour le responsable de la culture, il faut effectivement faire des efforts, «même si la ville a les possibilités de le faire. Et elle y tient.»

► **Deux concours de violon:** Le groupe se pose la question de la viabilité de deux concours à Sion et Martigny. «C'est une situation grotesque», reconnaît Pierre-Christian de Roten. «Ce n'est plus raisonnable d'organiser deux concours qui vivent principalement de l'argent public.» Il promet que des discussions auront lieu pour tenter un rapprochement.

► **Une salle de concert:** le rapport relève le manque d'une salle digne de ce nom. Une demande qui fait partie des priorités de la ville.

► **La frustration des jeunes:** «Les jeunes ne savent pas où faire de la musique, c'est la pagaille», explique Mathieu Payn, membre du groupe de travail. «Nous avons montré clairement aux dirigeants la réalité de la situation pour les groupes de hip-hop, de reggae. Je suis confiant, car je pense qu'on sera entendu.» Et le conseiller municipal de lui donner raison. «Ce constat est un point important du rapport.»

► **La maison de la musique:** Le rapport demande que le bâtiment du conservatoire soit entièrement affecté à la musique, bébés et instruments ne faisant pas bon ménage. «Le Conseil municipal ne veut pas éloigner la Pouponnière du centre-ville et elle restera dans ces murs.» Ou quand la réalité théorique se frotte à la réalité politique.

► **Un service culturel:** Pour répondre aux objectifs stratégiques en matière de culture, la ville doit répondre à la professionnalisation des organisateurs en faisant de même. «On pourrait très bien imaginer l'engagement d'un délégué à la culture», relève Maya Villettaz.

Pour Pierre-Christian de Roten, ce rapport sera une ligne directrice de sa politique, «même si tout n'est pas applicable». Avant de conclure par une boutade en guise de constat. «Si un jour on accorde autant d'importance à la culture qu'à l'élaboration d'un rond-point, c'est bien. On aura atteint un premier but.»

L'énigme de la violence

ENQUÊTE ► Philippe Cotter a publié une étude réalisée sur les mécanismes qui guident les actes meurtriers des terroristes ou des tueurs.



Philippe Cotter pense que l'accès généralisé à la communication peut être une réponse à la violence extrême, comme ici un attentat à Bagdad. KEYSTONE

PORTRAIT DE L'AUTEUR

Philippe Cotter est né le 22 mars 1965 à Ayent. Après des études universitaires à l'Institut des hautes études internationales de Genève, il obtient un doctorat en relations internationales. Actuellement, Philippe Cotter travaille comme chercheur indépendant en sociologie de la violence.

CHARLY-G. ARBELLAY

Dans un opus consacré au nazisme, au terrorisme et aux tueurs en série, l'Ayentôt Philippe Cotter examine les origines communes aux nombreux drames de la violence qui ont marqué le XXe siècle et ce début de millénaire. Les catalyseurs du nazisme, du terrorisme et des tueurs en série sont recensés et mis en parallèle tout au long de ce parcours qui nous emmène dans l'antichambre de la folie meurtrière. Avant de transporter le lecteur dans une analyse des foules promptes à soutenir des dictateurs sanglants ou des réseaux terroristes du type Al-Qaïda. Dans son ouvrage, Philippe Cotter pose aussi les préceptes de prévention face à ce type de dérives.

Philippe Cotter, dans quel but a été rédigé votre livre?

Cet ouvrage met à la disposition du grand public les résultats d'une recherche universitaire menée à Genève sur la violence extrême. La démarche adoptée, totalement originale, compare la violence des groupes et de leurs meneurs avec celle des tueurs en série, agissant seuls, sans ambition politique. Toute forme de violence extrême – et il s'agit là de l'une des conclusions les plus frappantes de cette étude – présente une cohérence



«Toute forme de violence extrême présente une cohérence propre»

PHILIPPE COTTER

CHERCHEUR EN SOCIOLOGIE

propre, qui explique son caractère répétitif et sa permanence dans le temps.

Comment expliquer l'origine de cette violence?

Les appels au meurtre, tels ceux de Hitler dans «Mein Kampf» ou de Ben Laden dans ses déclarations à la presse, ne sont pas des paroles vides de sens. Il s'agit de propos raisonnés provenant d'individus intelligents, capables d'exploiter les faiblesses passagères des groupes pour donner une légitimation sociale dangereuse à leur extrémisme. La vision du monde des tueurs en série, d'autre part, est plus performante que ne le laisserait supposer l'absurdité apparente de leurs meurtres. Ces actes s'inscrivent dans une analyse so-

cialisée complexe permettant à leurs auteurs de profiter sans remords du plaisir égoïste associé à la violence extrême. L'absence de prise en compte de cette socialisation explique la facilité avec laquelle Gary Ridgway, le célèbre tueur de la Rivière verte – qui a inspiré le film «Le Silence des agneaux» –, marié à trois reprises et titulaire d'un emploi stable, a pu, pendant vingt ans, échapper à la justice américaine avant d'être confondu par les tests ADN.

Les idéologies ne sont-elles pas des prétextes à la violence?

Bien que les agresseurs ultra-violents aient des compétences idéologiques variées, qui déterminent leur capacité à diffuser leur violence au sein des groupes, ils

poursuivent tous un même objectif: l'exercice du pouvoir absolu sur des victimes auxquelles est nié le droit même de se plaindre des tourments endurés.

A la base, les agresseurs ne sont-ils pas de grands «malades»?

Les prétentions totalitaires de la violence extrême se heurtent cependant au fonctionnement de l'appareil psychique. Prisonnier des modes de pensée stéréotypés de l'autoritarisme, celui-ci se désagrège progressivement dans la mégalomanie et la paranoïa. Le mal porte en soi les germes de sa propre destruction, comme l'a remarqué Martin Luther King, et comme je le démontre dans mon ouvrage en m'appuyant sur les plus grands psychologues du XXe siècle.

Comment notre société peut-elle se prémunir contre cette violence extrême?

En améliorant les capacités de communication. C'est essentiel. Les individus et les Etats qui communiquent de façon efficace n'ont aucun intérêt à recourir à la violence extrême.

«Nazisme, terrorisme et tueurs en série: l'énigme de la violence extrême» est son premier livre. Il a été publié aux Editions Eclectica.

PUBLICITÉ

CAISSE UNIQUE: SUPPRESSION DU LIBRE CHOIX!

- La caisse unique vous priverait du libre choix de votre caisse-maladie. Vous seriez livrés pieds et poings liés à une nouvelle administration bureaucratique.
- Vous ne pourriez plus choisir la caisse-maladie qui convient le mieux à vos besoins, ni réduire vos primes en adoptant une franchise ou un modèle du médecin de famille.

Caisse unique: NON à une dangereuse illusion!

Comité national «Caisse unique: NON à une dangereuse illusion», case postale 6136, 3001 Berne, PC 30-5503-0, www.caisseunique.ch

**NON
MERC!**

11 mars 2007

